

en vrac

par Stéphanie des Horts

La littérature à contre-courant existe. Elle refuse les courbettes et autres grimaces obséquieuses pour passer la porte des salons huppés où l'on décerne prix et promesses aux pires pour le plus grand plaisir des lèche-bottes. Mais le Seigneur est bon, il veille au grain ainsi qu'à l'ivraie. Alors qui sont ces rebelles, ces insoumis, ces volontaires et autres francs-tireurs qui osent crier bien fort ce que les autres taisent ? Marcel Aymé le bien nommé, accusé d'outrage aux bonnes mœurs avec *La Jument Verte*, réplique que ses personnages ont « le bas-ventre et l'âme en belle santé ». Céline n'en finit pas de faire grincer les dents et sourire ses admirateurs. Du fin fond de sa tombe, il glisse encore le doute chez les meilleurs d'entre nous et renvoie chacun devant le refoulé enfoui en lui. Et que dire de l'auteur des *Poneys sauvages* ? Michel Déon n'a jamais renié ni ses convictions ni les honneurs, mais a cultivé sa différence à l'écart dans des îles à l'ouest ou au sud. On croitera Guy Dupré, Gripari, Edern-Hallier, Tillinac et autres Jean Raspail. Bruno de Cessole se fait leur héraut et porte leurs couleurs au firmament d'un art qui aujourd'hui se pare de tristes paillettes. C'est quoi la pensée dominante finalement ? Celle qui rue dans les brancards, alors ruons que diable, la littérature a encore de beaux jours devant elle quand les réfractaires s'en mêlent !

LE DÉFILÉ DES RÉFRACTAIRES. Portraits de quelques irréguliers de la littérature française, Bruno de Cessole, L'Éditeur, 586 p., 24 €

